

## Liberté!... Liberté!... Liberté chérie

**T**yrannie, despotisme,  
dictature, autocratie,  
absolutisme, oppression,  
totalitarisme, domination,  
fanatisme....  
Toute-puissance!

*"Aucun pouvoir politique n'a jamais été, ni ne pourra être, sans contrôle, tant que les hommes resteront des hommes et qu'aucun d'entre eux ne pourra être assez fort pour dominer tous les autres.... Même dans les cas extrêmes, la souveraineté n'est jamais absolue."*

Karl Popper "La Société ouverte"

De tout temps l'Homme chercha à dominer l'homme. Ce besoin de domination des uns révéla un désir de liberté encore plus grand de la part des autres. C'est ainsi qu'au fil des temps, l'Homme apprit à établir des lois et des règles de Vie afin que chacun puisse vivre dans "sa" liberté, sans nuire à celle d'autrui. Malgré cela, des hommes épris de puissance et de folie totalitaire voulurent conquérir les peuples, les asservir, dans le besoin de satisfaire leurs instincts destructeurs. Siècle après siècle, longue est la liste sanglante de ces "fous". Une liste qui a laissé des traces indélébiles, gravées dans la mémoire des Hommes et de l'Histoire, à tout jamais; afin de ne pas oublier.

La loi cosmique, divine, humaine... (*peu importe son nom*), prouva irrémédiablement que l'inconscient collectif puise sa force et sa volonté de liberté dans le coeur et l'esprit des Hommes, que

**Nul ne peut être parfaitement libre aussi longtemps que tous ne le sont pas; ni parfaitement moral, tant que chacun ne l'est pas; ni parfaitement heureux jusqu'à ce que chacun le soit.**

**Herbert Spencer (1820-1903)**

## Numéro spécial : « Lorient en Liberté » Une belle leçon d'histoire (article en pages 4 & 5)

cette force et cette volonté sont inversement proportionnelles aux énergies dévastatrices déployées: plus grande est la destruction, plus fort est le désir de liberté.

Liberté qui s'instaure sur un fond de désordre, de hasard, d'irrationalité. Il existe une loi de causalité naturelle qui fait que l'Homme est porté par ses propres instincts, et cette non-réflexion l'élève vers la victoire de sa volonté et de sa liberté.

Bakounine disait : "*La Liberté de tous, étend la mienne à l'infini.*", tant il est vrai que dans tous les actes de la vie, la liberté de chacun s'arrête où commence celle d'autrui...

Oui! la liberté est un fait collectif. Aucun homme ne saurait être libre en dehors et sans le concours de toute "*l'humaine société*". Renoncer à sa liberté, c'est renoncer à sa Liberté d'Homme et renoncer à sa juste place dans notre société.

### **Plus grande est la destruction, Plus fort est le désir de Liberté.**

Un conflit mondial fut fédérateur d'un des plus grands rassemblements d'êtres humains oeuvrant dans un même sens : "**Liberté**". Pour la première fois dans l'Histoire de notre Monde, de cette planète que l'on appelle "Terre", et dans l'Histoire de l'histoire des peuples et des pays, pour la première fois disais-je, les Hommes se rassemblèrent pour lutter contre le tyran, oubliant ainsi leurs problèmes et conflits raciaux, intellectuels et politiques, leurs divergences culturelles et sociales, tout simplement : leur "différence".

Après des années de lutte et d'espoir, le jour se leva exceptionnellement à l'Ouest, portant dans ses éclats l'annonce

**Ô liberté,  
que de crimes  
on commet en  
ton nom!**

J.M Roland de La Platrière  
(1754-1793)

d'un jour nouveau, d'un monde meilleur, riche des enseignements de ces années passées dans l'ombre. Des enfants, des femmes et des hommes ont vécu dans leur éternité pour qu'un renouveau puisse être. Cette liberté nous a rendu citoyen du monde.

A l'aube du 06 juin 1944, tous ceux qui ouvrirent leurs yeux et leurs oreilles comprirent que plus rien ne serait comme avant et ces larmes de sang devinrent des larmes de "liberté".

**Car la "Liberté" est un droit naturel et inaliénable...**

Au moment où nous allons célébrer le cinquantième du début de l'espoir, le cinquantième de la fin des années noires, le cinquantième d'une vie que l'on voulait meilleure et plus équitable pour tous, la déchirure d'un Monde se fait sentir à l'aube du XXIème siècle. Sommes-nous donc incapable de retenir les leçons du passé?

Souhaitons que cette commémoration du cinquantième de la Libération nous permette de retrouver nos vraies valeurs, celles qui feront de nous des Hommes libres, et puissions-nous oeuvrer, enfin, dans le sens étymologique du mot **Liberté** :

*"Pouvoir d'agir ou de ne pas agir, de choisir, en luttant contre la servitude."*

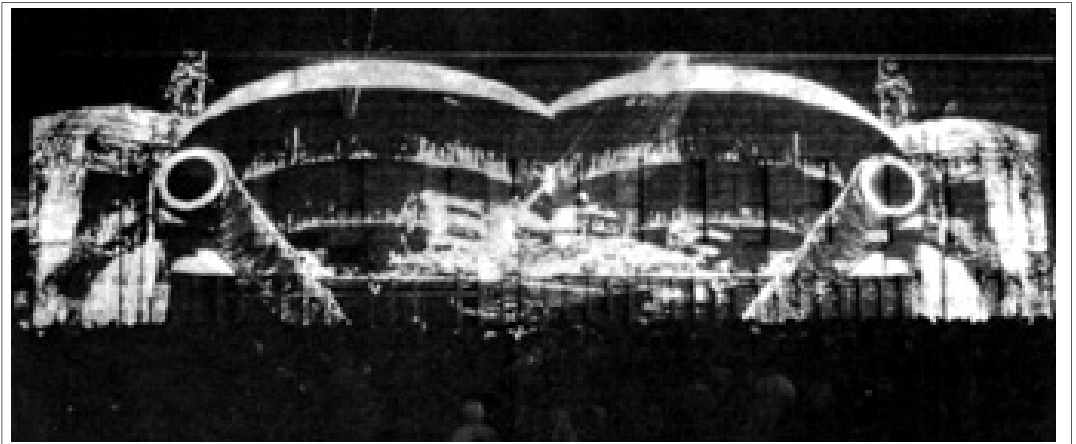
# ouest france

Justice et Liberté

Des images de la guerre sur le mur de l'hôtel de ville

## Cinquantenaire : Lorient ville martyre

Glenn Miller et Charles Trénet... Lorient est remonté 50 ans en arrière par la magie des chansons et de la musique. Plusieurs milliers de personnes ont assisté au spectacle audiovisuel, mercredi soir, sur la libération de la poche, place de la mairie. Une soirée émouvante ponctuée par un feu d'artifice. Coup d'envoi 21 h. Le Lorient Big Band attaque avec les morceaux de Glenn Miller et de Louis Armstrong. Un petit drapeau blanc solitaire s'agite au dessus de la vague humaine. Dans un coin de la place rouge, un groupe de dames âgées prend son mal en patience : **« Nous voulons voir des images sur la guerre et sur notre ville détruite, expliquent-elles. On est pas là pour écouter de la musique. »**



Des milliers de Lorientais ont regardé le spectacle audiovisuel sur la libération de Lorient. D'énormes canons pointaient leurs gueules sur le mur de l'Hôtel de Ville (photo Michel Boin).

Le big band laisse la place à «Rendez-vous chanson». Le hors-d'oeuvre musical s'éternise. Les jeunes sifflent, les quolibets fusent. Les vieilles rengaines de leurs aînés, ils n'en ont rien à faire. Ils veulent un vrai spectacle. **«Un peu de patience**, lance un monsieur digne en noeud papillon. **Lorient a attendu 5 ans pour sa libération. Vous pouvez bien patienter deux heures.**

### «Froid dans le dos»

A 23 h, la façade de la mairie s'illumine en bleu, blanc et rouge. C'est parti. «Lorient en Liberté» raconte la guerre et la destruction de la ville. D'énormes Svastikas rouges

apparaissent sur le mur avec la tête d'Hitler. **«La folie de cet homme a entraîné le monde dans la guerre»**, raconte le commentateur. Des sifflets fusent. 50 ans après, la tête d'Hitler fait toujours le même effet. Bruits de bottes et cris gutturaux sur la bande sonore. **«Ca fait froid dans le dos**, raconte une voisine. **Je me revois courant comme une folle avec le cri strident des sirènes**». Le naufrage du chalutier *La Tanche*, l'incendie du Priatec, la construction de la base des sous-marins. Les épisodes de la guerre défilent. D'immenses images apparaissent sur l'écran géant improvisé. La plus belle : celle de ce gosse, main en l'air, poussé par les bourreaux nazis.

C'est déjà la fin, les hirondelles de Charles Trénet sont de retour. Les ouvriers lorientais reconstruisent la ville. Les fusées multicolores éclatent. Le bouquet final du feu d'artifice résonne sur toute la ville. **« Beau spectacle**, commente Jeannine, ma voisine. L'heure est au souvenir. **«Je regrette l'ancien cours de la Bôve avec le théâtre tout en bas**, soupire Jeannine. **Et le kiosque à musique de la place Alsace-Lorraine. A c'était le bon temps!**».

Jean-Paul LOUÉDOC



Les épisodes de la guerre défilent. D'immenses images apparaissent sur l'écran géant improvisé par la façade de l'Hôtel de Ville. (Photos : Didier Morel)

# LA LIBERTÉ

DU MORBIHAN

51<sup>e</sup> année - N° 110

QUOTIDIEN RÉGIONAL

## Libération : un spectacle audio-visuel de haute facture!

*Le public est venu nombreux, mercredi soir, pour assister au spectacle promis par la municipalité, en guise de clôture du 50<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de Lorient, place de l'Hôtel de Ville...*

### ■ LORIENT.

Devant un public enthousiaste, c'est avec plus de trois quart d'heure de retard sur l'horaire indiqué que les musiciens du **Lorient Big Band** ont finalement pris possession de la scène, aux alentours de 22 h 30. 50<sup>e</sup> anniversaire oblige, la formation de jazz a enchaîné les incontournables standards de **Glenn Miller**, **Count Basie** et au-tres **Amstrong**. En coulisses, Frédéric Caron-Culbert, ancien officier de l'US Navy présent en mai 45 lors de la reddition allemande, a esquissé avec Madame quelques pas de danse...

Succédant aux jazzmen lorientais,

l'infortunée **Véronique Gain** a été littéralement accueillie par les sifflets d'une foule, il est vrai peu indulgente.

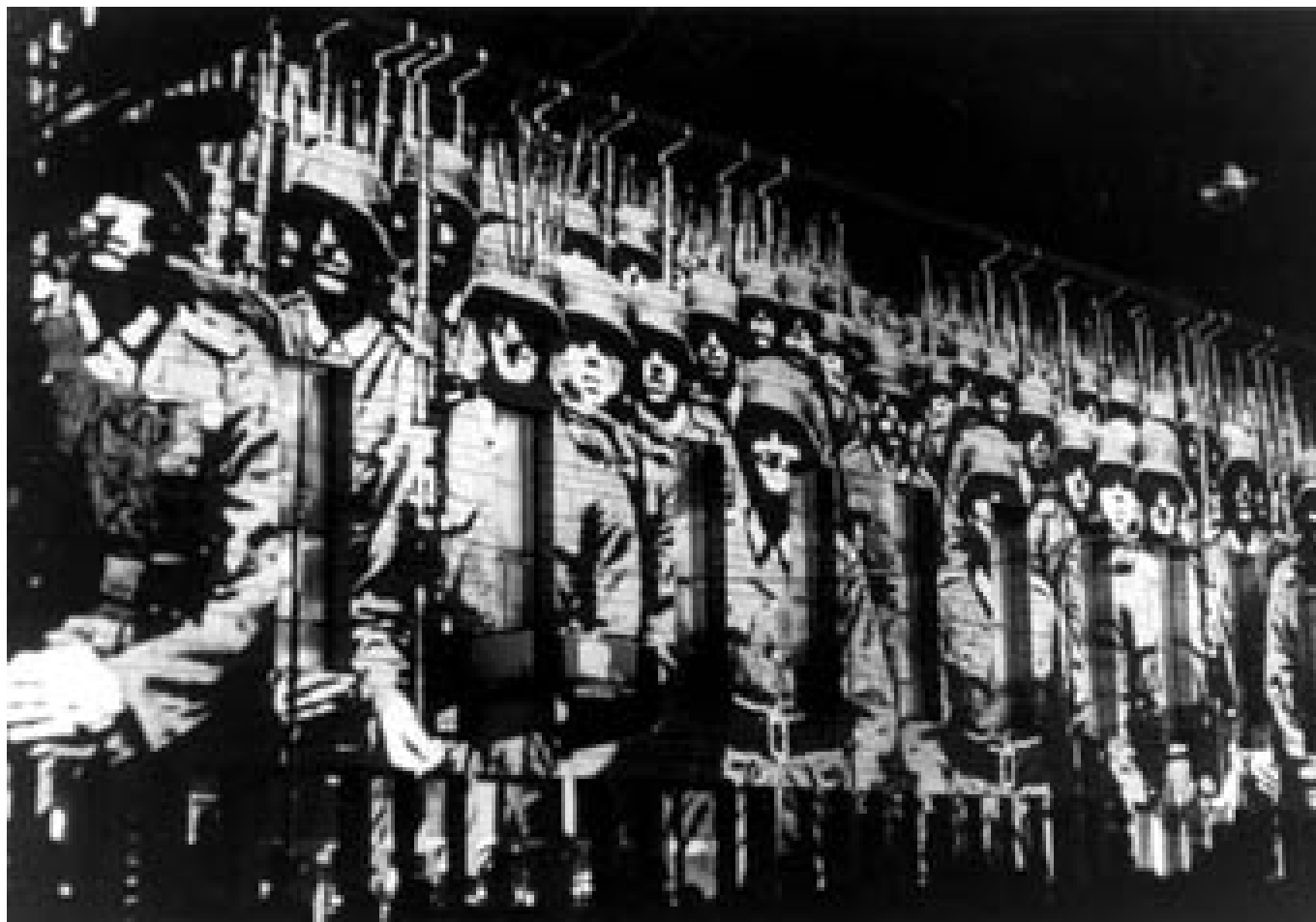
Accompagnée par deux musiciens allemands, la jeune représentante de « **Rendez-Vous Chanson** » a dû s'en remettre au verdict populaire et écourter son tour de chant. Exit le réalisme des années 40! Armand Guillemot, inquiet par la tournure des événements et l'impatience grandissante du public, est alors monté sur scène pour envoyer la suite du programme!

Quelques pétards plus tard (tirés depuis le toit de la mairie), tous les regards se sont tournés vers la façade de l'Hôtel de Ville, judicieusement transformé pour la

circonstance en écran géant.

Trois canons à images, manipulés par des techniciens installés de l'autre côté de la place, ont diffusé des diapositives géantes. Accompagnés d'une voix off et de nombreux extraits musicaux, les épisodes les plus marquants de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale ont ainsi été habilement retracés par Franck-Luc Dancelme, le concepteur du spectacle. Lorient meurtrie, détruite et finalement libérée : autant d'images fortes défilant sous les yeux d'un public retrouvant heureusement une attention toute particulière.

Le 50<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de la ville s'est achevée, comme il se doit, par un magnifique feu d'artifice.



*Accompagnés d'une voix off et de nombreux extraits musicaux, les épisodes les plus marquants de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale ont été habilement retracés. Lorient meurtrie, détruite et finalement libérée... Un spectacle de haute facture! (Photo : Gaby Le Cam - LA LIBERTÉ)*

# « Lorient en Liberté »... Une belle leçon d'histoire.



Sur la façade de l'Hôtel de Ville étaient projetées des images émouvantes. (Photo : Gaby Le Cam)

## Lorient libérée : la place de l'hôtel de ville envahie

Des milliers de Lorientais se sont massés sur la place de l'hôtel de ville mercredis soir, à partir de 21 h. Au programme : Le Lorient Big Band, Rendez-Vous Chansons et un spectacle son et lumière suivi d'un feu d'artifice.

Le Lorient Big Band, c'est le rêve américain en puissance. La musique des années 40, celle de la joie de vivre, de l'époque où tout pouvait renaître. Dopés par leur récent voyage en Chine, les musiciens ont pris leur pied. C'est évident.

Malheureusement, le public était là surtout pour le spectacle audiovisuel. Véronique Gain, la chanteuse de Rendez-Vous Chansons a eu du mal à s'imposer et à calmer l'impatience

des Lorientais voyant la nuit bien avancée et désireux de grand spectacle. Pourtant sa voix était séduisante et ses musiciens sympas... il s'agissait de Lütz Angermann et Stéphan Doring, tous deux musiciens allemands.

### L'écran mairie

La façade de l'hôtel de ville s'est enfin animée des images mises en scène par Franck Dancelme. Spécialiste du canon à images et effets spéciaux, l'artiste a utilisé la mairie comme un vaste écran.

Des images bien rythmées mises en musique et en bruitage avec expérience, le spectacle a permis aux Lorientais de recevoir une bonne leçon d'histoire.

La montée du nazisme en Allemagne, la déclaration de guerre, les années noires, les bombardements et... enfin, la libération et la reconstruction de la ville. Et pour finir, un bouquet pyrotechnique de 10 minutes parfaitement lancé au-dessus de la ville.

(Le Télégramme)

## ■ "LORIENT EN LIBERTÉ" Mercredi 10 mai 1995

Plus de dix mille spectateurs sont venus, place de l'Hôtel de Ville, assister au spectacle de clôture des manifestations du 50<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de la Poche de Lorient.

Il est un peu plus de 23h. lorsque les lumières de la place s'éteignent sous les applaudissements de la foule impatiente. Voici le récit en mots, couleurs, sons et images de ce spectacle qui fut pour tous une grande et belle leçon d'histoire.

### Souvenir de liberté

Trois coups de canons explosent dans le ciel. Emanant des 12.000 watts de la sonorisation, installée de part et d'autre de la Mairie, des cris de joie se font entendre : "Hep!Hep! Yeah". "In the Mood" résonne sur la place. La façade de l'Hôtel de Ville s'irise de couleurs et d'images de 60 mètres de large sur 20 mètres de haut. Une voix s'impose : «A l'aube du 6 juin 1944, pour la première fois le soleil se lève à l'Ouest, portant dans ses éclats le bruit sourd des canons, annonciateur du début de l'Espoir et de la Liberté retrouvée». Un générique défile et la façade se transforme en drapeau tricolore. «Il y a cinquante ans, le 10 mai 1945, l'une des dernières villes libérées fut Lorient. Cinquante années marquées par le souvenir de celles et ceux qui ne sont plus... de celles et ceux qui ont vécu dans leur éternité pour nous permettre d'exister... Aujourd'hui, Lorient en Liberté se souvient...». Le ton est donné.

### Emotion et ténèbres

La musique dansante de Glenn Miller disparaît, avalée par une onde sonore sourde, froide, angoissante, comme la voix du narrateur : «1939! Hitler, dans sa folie, entraîne le Monde dans les ténèbres». Des images rouge sang, alternées avec des images graphiques en noir et blanc, accentuent le malaise qui s'installe sur la place. Sur l'onde sonore, des bruits de bottes, de guerre, de discours nazis et l'air joyeux de Ray Ventura "On ira pendre notre linge sur la ligne Siegfried". La musique change, guerrière.

La voix revient : «Le 10 mai 1940, les Panzers allemands envahissent la Belgique, franchissent les Ardennes et ouvrent une brèche dans notre défense. La surprise est totale. L'ombre de la terreur s'étend sur la France. C'est l'exode et le début des années noires sous le joug de l'occupation.»

Des croix gammées recouvrent le mur, des feux de Bengale enflamment la façade, des yeux rouges de 60 mètres de long nous implorant.



# « Lorient en Liberté »... Une belle leçon d'histoire.

( suite de la page 4 )



## Témoignages de Guerre

Puis tout va très vite : l'invasion, l'occupation, l'exode. Le général de Gaulle lance son appel, un reporter invite les français à rejoindre les côtes anglaises.

Un crépitement de flammes accompagne "Heili-Heilo", une armée allemande apparaît sur l'écran géant puis laisse la place à une image de chaînes faisant 1200m². Sur une musique lancinante, un père parle des drames de Lorient, dans une lettre écrite à son fils qui a réussi à rejoindre l'Angleterre : «Lorient le 25 juin 1940 Mon cher fils, Depuis que tu as embarqué sur le chalutier "La Barbue", il y a une semaine, les événements se sont précipités et à ce jour nous vivons à l'heure allemande dans une ville enchaînée. Tous les navires ont quittés la rade ou ont été sabordés. Le malheur s'est abattu sur notre chère ville de Lorient. Le 19, un chalutier, "La Tanche", a sauté sur une mine, faisant 190 morts. La veille, un autre drame avait commencé avec l'incendie des cuves de Priatec. D'énormes nuages noirs enveloppent la ville et la nuit les flammes illuminent la rade. Cette nuit un vent violent a poussé les flammes sur le village du Cosquer surprenant dans leur sommeil les habitants, qui n'ont pu, les malheureux évacuer leurs maisons. Comme je te l'annonçais au début de cette lettre, les allemands occupent la ville. En effet après avoir vaillamment défendu trois heures durant nos positions aux Cinq Chemins de Guidel ce 21 juin, nous avons du rendre les armes. Les allemands menaçaient d'exécuter les prisonniers et de bombarder la ville, alors le drapeau blanc fut hissé en fin de journée. Je voulais te dire aussi que ta mère et moi pensons à toi, si loin, mais libre. Nous confions cette lettre à ton cousin Loïc qui va tenter de te rejoindre en Angleterre avec quelques camarades. Tes Parents qui t'aiment.»



On voit le Mur de l'Atlantique, la Bataille d'Angleterre, l'attaque des Japonais sur Pearl Harbour.

«Lorient devient la clé de voûte du front allemand occidental, le PC de la Marine Allemande. L'Amiral Dönitz et le docteur Todt engagent de gigantesques travaux. En premier lieu, des bases indestructibles destinées aux sous-marins, et puis la mise en place de ce qui va devenir le Mur de l'Atlantique. Des constructions capable de résister à tout ce qui existe comme armement.»

L'Histoire défile sous nos yeux. «La Bataille d'Angleterre commence le 12 août 1940. Sur Lorient les attaques se multiplient, s'intensifient. Après un court répit, elles reprendront en 1942 annonçant déjà ce que sera la destruction de la ville en 1943.» «Le 7 décembre 1941, l'attaque surprise des Japonais sur Pearl Harbour entraîne les Etats-Unis dans la Guerre. Cette fois le conflit est mondial, et fait de l'Amérique la plus grande puissance industrielle du monde, fournissant des armes, des chars, des navires, des avions de chasse et des bombardiers aux alliés.»

«Dans la nuit du 14 au 15 janvier 1943, deux cent de ces bombardiers se dirigent sur Lorient. 10.000 bombes incendiaires et une vingtaine de bombes explosives sont larguées. Les fusées éclairantes illuminent la ville comme en plein jour.»



Les résistants tombés pour la France (Photo : Gaby Le Cam)

Une femme lit son journal intime: «Journal de Jeanne Carouzé. Nous avons quitté la ville le 16 janvier pour nous réfugier à Locminé. Jamais je n'aurais pu imaginer qu'un tel enfer puisse exister. Les bombardements de nuit ont duré jusqu'au 16 février, puis d'avril à mai, ce fut le tour des bombardements de jour. L'exode s'est répété comme une histoire sans fin. La ville a été quasiment désertée. Nous avons appris plus tard que 60.000 bombes incendiaires et 500 bombes explosives avaient été déversées sur la ville. Lorient n'est plus que ruines. Le manque de nourriture commence à se faire ressentir. Mais combien de temps cette guerre va-t-elle encore durer? »

## Larmes et désespoir

Des chœurs s'élèvent au dessus de la foule, le narrateur a la gorge nouée : «La solution finale décidée par Hitler donne à l'horreur toute son ampleur».



L'image démultipliée d'une petite fille juive occupe toute la façade. On nous parle de la résistance, des dénonciations anonymes et tout s'arrête. En noir et blanc, apparaissent des visages de résistants tombés pour la France.

«Dès 1941, des foyers de Résistance s'opposent à l'occupant. Dans le Morbihan la Résistance engage des actions armées, organise des sabotages. Sabotages de poteaux télégraphiques, de poteaux indicateurs, de voies ferrées.» «Peu de résistants sont reliés à un réseau ou à un mouvement, et pour eux le danger ne vient pas seulement des allemands mais aussi des dénonciations anonymes.»

Très loin, on entend un roulement de tambour entamant le "Chant des partisans", tout près la voix d'un adolescent : «Chers Parents, je vous embrasse affectueusement pour la dernière fois. J'ai été condamné à mort et je vais au poteau aujourd'hui, le jour de mes dix-huit ans. Je m'en vais le coeur calme avec la satisfaction d'avoir fait mon devoir. Chers parents, ne perdez pas courage. Je veux aussi que vous gardiez de moi quelques souvenirs et que mon frère André garde l'accordéon. Chers père, mère et frère une chose que je vous souhaite, c'est d'être heureux après la guerre. Votre fils Ferdinand qui vous aime». Le public est en émoi. Certaines personnes pleurent.

# « Lorient en Liberté »... Une belle leçon d'histoire.

( suite de la page 5)

«Avec le temps, la Résistance s'organise, s'unifie autour de Jean Moulin. Les allemands essaient de réduire les maquis par la terreur, des opérations de ratissage, des arrestations massives, des tortures, contre ces combattants de l'ombre. A la veille du débarquement, la Résistance se montre désormais au grand jour.»

«le 7 mai 1945, après 277 jours de siège, le commandement allemand signe la reddition à Etel. Le 10, à Caudan, le général Fahrbacher remet son arme à son homologue américain, le général Kramer. Les communes de la Poche sont enfin libres. Les charniers de Port-Louis et de Penthièvre viennent témoigner des

Chevalier et Ray Ventura : c'est la fête!  
«Il faut bâtir et rebâtir encore. La vie reprend ses droits, fait d'espoir et de liberté. Nos regards se portent vers l'avenir, créant une ère nouvelle de paix et d'amitié entre les peuples». Le spectacle, d'une intensité incroyable, n'a pas duré plus de 30 minutes. Des artifices partent du toit, pour un somptueux final multicolore : « C'est la fin du cauchemar, l'aboutissement d'un grand combat populaire. Cette fois la guerre est bien finie.»

«Il faut bâtir et rebâtir encore. La vie reprend ses droits, fait d'espoir et de Liberté. Nos regards se portent vers l'avenir, créant une ère nouvelle, de paix et d'amitié entre les peuples.»



La résistance se battit neuf mois pour libérer la poche de Lorient (Photo : Gaby Le Cam)

## Espoir et Liberté

«A l'aube du 6 juin 1944, débute l'opération "Overlord"...»

Enfin, c'est le débarquement. Les guitares électriques déchirent le silence de la nuit, les artifices illuminent le ciel.

«Bien que rapide, la progression des troupes américaines se heurtent à des poches de résistance allemande. Vannes est libérée le 5 août. Le 25ème Corps d'armée allemand se replie sur Lorient et déclenche une violence aveugle, multipliant exécutions sommaires et actes de barbarie. Le 7, les blindés américains, aux portes de Lorient, subissent de lourdes pertes et se replient. La "poche" se referme sur 27.000 allemands.»

Loir et Cher et de toute la Bretagne, font le siège de la Poche et soutiennent des combats meurtriers. Rassemblés dans la 19ème D.I., ils sont mal équipés, mal nourris, et subissent la rudesse d'un hiver glacial.». «le 7 mai 1945, après 277 jours de siège, le commandement allemand signe la reddition à Etel. Le 10, à Caudan, le général Fahrbacher remet son arme à son homologue américain, le général Kramer. Les communes de la Poche sont enfin libres. Les charniers de Port-Louis et de Penthièvre viennent témoigner des horreurs du fascisme. Le Pays de Lorient n'est plus qu'un champ de ruines calcinées.» c'est la reddition et la Libération. La Marseillaise arrive triomphatrice, les images sont tricolores, les cris de joie de la bande sonore se

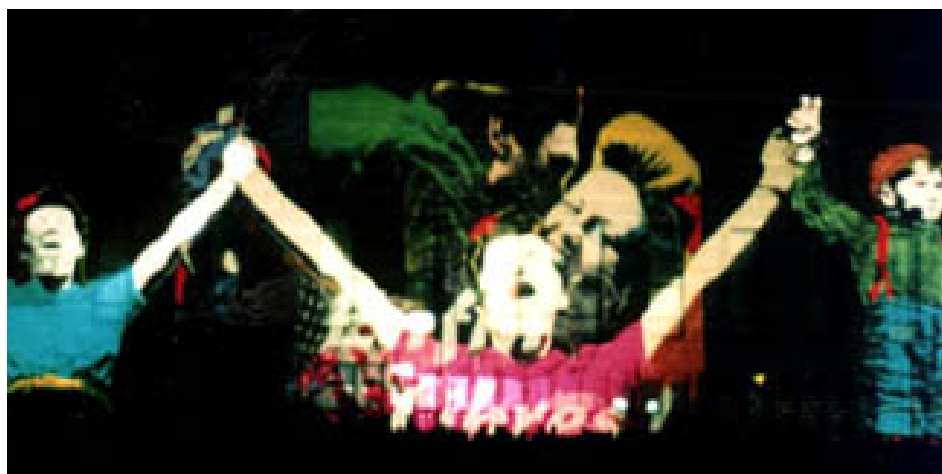


La Façade écran de la Mairie de Lorient

## Conteur des temps modernes

Ce spectacle est le fruit d'une équipe. En premier lieu celle de la municipalité, derrière monsieur Armand Guillemot qui fit le bon choix quant au concepteur et réalisateur de cette magnifique et émouvante fresque historique, écrite, mise en scène, en image et en musique par Franck Dancelme qui se définit lui même comme un troubadour et un conteur des temps modernes. La société Eurodrop a assuré la réalisation technique pour la sonorisation, les lumières et les feux d'artifices et KD Production les projections d'images géantes, la production des images et de la bande son. Quant à Christian Logiou, peintre havrais, il a mis en couleurs, en collaboration avec Franck Dancelme, les magnifiques images qui ont été projetées directement sur la façade de l'Hôtel de Ville.

C.F.



«Neuf mois durant, aux côtés des forces américaines, 12.000 résistants venus du

mêlent à ceux de la foule. Glenn Miller revient, suivi par Charles Trénet, Maurice



KD Production - Franck-Luc DANCELME - Mobile : +33 608 228 932

Siège social : 96, quai du Maréchal Joffre - 92400 Courbevoise - ☎ : +33 148 658 283

mail : dancelme@kdproduction.fr - site web : www.kdproduction.fr